

La Tabula Peutingeriana

PREMIÈRE CARTE ROUTIÈRE

Trésor d'ici



La Tabula Peutingeriana se présente en un rouleau de parchemin de 34 centimètres de large et 6,75 mètres de long, composé de onze sections. Ici, le segment II (33,5 cm x 62,8 cm), qui décrit le sud de la France, la Suisse, l'Autriche, l'Italie du Nord et des parties de l'Algérie. (Photo N. N.)



Le CHAM recèle de nombreux vestiges romains, des ouvrages rares et inédits, comme ici, un livre original sur l'histoire de Provence de 1664. (Photo N.N.)



Portrait de Konrad Peutinger qui a reçu la carte en héritage en 1508 et qui lui a donné son nom. (DR)

Sur cette carte, tracée vers 350 et recopiée au XIII^e siècle, tous les chemins menaient vraiment à Rome. Celle dont il est question aujourd'hui mène tout droit à Mougins.

Fort de son passé, Mougins village est à lui seul un trésor historique. Mais ancré au fond d'une ruelle, il existe un discret petit musée qui, grâce à la passion d'un groupe d'anciens Mouginois, recèle un fonds documentaire exceptionnel. C'est en effet au Cercle d'histoire et d'archéologie de Mougins (CHAM) qu'au milieu de livres uniques des XVI^e et XVII^e siècles, d'un cadastre Napoléonien de 1815 et de bien d'autres documents anciens et inédits, se cache la première carte routière qui fut élaborée avec de nombreux détails. « C'est Loulou Lambert, disparu en 2019 et fondateur du CHAM, qui a acquis cette carte en 1980, explique Maryse Imbert, adjointe déléguée au Patrimoine. Il l'avait repérée, presque par hasard, sur le catalogue d'une librairie ancienne qui fermait ses portes et n'avait pas hésité à l'acquérir. » Et il a eu raison car, étudiée d'un peu plus près, il s'agit bien de la fameuse et rare Tabula Peutingeriana.

La première carte routière au monde

La Tabula Peutingeriana, appelée en France Table de Peutinger, également connue sous le nom de Carte des étapes de Castorius ou Table Théodosienne, est la représentation de la puissance de Rome qui, au IV^e siècle, apparaît comme le centre du monde. Si la Tabula Peutingeriana n'a, a priori, rien à voir avec les contours nets d'une carte contemporaine, elle est sans conteste la première carte routière connue au monde !

La Tabula Peutingeriana originale a sans aucun doute été tracée au IV^e siècle, preuve en est la mention de la ville de Constantinople, fondée en l'an 330.

Cette carte antique aurait été reproduite en 1265, et en plusieurs exemplaires, par des moines copistes anonymes de Colmar. Selon les chercheurs, la Tabula Peutingeriana serait elle-même une copie, remise à jour, d'une grande carte du monde, où figurent les routes et les villes principales de l'Empire romain, peinte par Agrippa à Rome sous le règne de l'empereur Auguste vers l'an 12 de notre ère.

Quant à la première carte, version XIII^e siècle, elle fut découverte par hasard dans une obscure bibliothèque de Rhénanie-Palatinat en 1494 par le poète allemand Conrad Celtes, amateur de belles lettres et fouineur impénitent dans les reliques culturelles de son pays. En 1508, il la légua à son ami l'humaniste et amateur d'antiquité Konrad Peutinger (1465-1547) dont elle porte le nom.

Seulement onze cartes répertoriées

Bien qu'il fût dans les intentions de Peutinger de la publier, il mourut avant de mener cette tâche à bien. En décembre 1598, ses descendants font imprimer plusieurs segments par Moretus à Anvers. Il y en aurait eu 250 exemplaires d'imprimés. Mais c'est surtout grâce aux éditions publiées en 1753 par Franz Christoph von Scheyb, et ensuite par Konrad Miller en 1872, que le nom de Table Peutinger devint célèbre.

Il s'est également dit que plusieurs maisons d'édition en Europe en ont réalisé des copies. En 1892, les éditeurs

Williams et Norgate en auraient publié un exemplaire à Londres et, en 1911, une feuille a été ajoutée montrant les sections reconstruites des îles britanniques et de la péninsule ibérique manquantes dans l'original. Mais ce ne sont que des suppositions.

Aujourd'hui, si l'original est conservé sous verre à la Bibliothèque nationale autrichienne de Vienne, il n'en resterait que onze exemplaires répertoriés dans le monde, dont un fac-similé en noir-et-blanc datant de 1753 conservé dans les archives de la cartothèque de l'IGN (Institut national de l'information géographique) de Paris. « La copie qui se trouve à Mougins est en sépia, poursuit Maryse Imbert. D'ailleurs, elle mentionne "Ad Horrea", le grenier en latin. Ce serait l'emplacement antique de Mougins, alors que la commune n'en était qu'à ses prémices. »

« Près de 2000 des 2 760 lieux de la tabula ont aujourd'hui reçu une géolocalisation »

Et si Loulou Lambert était persuadé que c'était la reproduction d'une des éditions imprimées à Anvers en 1598 ou à Amsterdam en 1619, Maryse Imbert est un peu plus réservée. « Il est certain que c'est un segment de Table de Peutinger. Mais, comme il entre dans les projets de la commune de préserver et valoriser les documents du CHAM au sein d'une future médiathèque, nous la ferons certainement expertiser afin de connaître sa datation exacte. »

Quelle que soit sa date, la Tabula Peutingeriana de Mougins est un trésor et raconte toute une tranche de l'histoire de l'Europe. En 2007, la carte a été inscrite au Registre de la Mémoire du monde de l'UNESCO. En raison de son état fragile, elle n'est présentée au public que sur rendez-vous.

NELLY NUSSBAUM
magazine@nicematin.fr

Remerciements à Maryse Imbert, adjointe déléguée au Patrimoine et à ces messieurs du CHAM qui veillent sur les trésors mouginois.

Forojulus (Fréjus), Antipolis (Antibes) et Massilia (Marseille)

La Tabula Peutingeriana est un parchemin de 6,75 mètres de long sur 34 cm de large, divisé en onze segments (un douzième aurait été égaré). La carte schématisée représente 200 000 km de routes, ainsi que l'emplacement de 555 villes et 3 500 autres noms de lieux, mers, fleuves, forêts, montagnes... Soit tout ce qui constituait le cursus publicus (service de poste impérial).

On y trouve les trois villes les plus importantes de l'Empire romain à l'époque : Rome, Constantinople et Antioche, ainsi que Forojulus (Fréjus), Antipolis (Antibes) et Massilia (Marseille). En fait, la totalité de l'Empire romain avec le Proche-Orient et l'Inde, et même la Chine. Les distances entre les colonies sont également mentionnées. Elle est le seul témoin des représentations géographiques de cette époque et reste la genèse de notre connaissance topographique actuelle.